

COUPLES Lundi 14 juin 2010

Un ruban vert pour les parents célibataires

> Nathalie Versieux



Lena Petersen et son fils Bo, 5 mois. Elle a accroché son ruban vert. «Les aires de jeux pour enfants sont pleines de parents célibataires qui n'osent pas s'aborder.» (© Britney Anne Majure)

Comment faire des rencontres quand on est père ou mère et qu'on vit en solo? Les idées se multiplient. Comme celle de Lena, à Berlin

LES LIENS

>> L'âme surf (08.04.2010)

Lena Petersen a le sourire facile et le rire contagieux. La jeune mère rayonnante de Bo, 5 mois, habite Prenzlauerberg, le quartier bobo de Berlin qui connaît le plus fort taux de natalité de toute l'Allemagne. A

Prenzlauerberg, les cafés pour enfants côtoient les crèches et les magasins d'habillement pour les petits. Les aires de jeux sont nombreuses. Ces dernières «regorgent de parents seuls», à la recherche de l'âme sœur. Comme Lena. Mais comment les reconnaître?

«Déjà lorsque j'étais enceinte, je savais que j'élèverais Bo seule», raconte la jeune femme. Incorrigible romantique, elle constate alors presque avec surprise que les flirts anodins cessent à mesure que son ventre s'arrondit. «On s'aperçoit vite que le fait d'élever seul un enfant est un vrai tabou... Il ne viendrait à l'idée de personne de chercher à séduire une mère avec son bébé! Dans l'inconscient collectif, qui dit «mère» dit «père». Pour les autres, une mère avec un bébé n'est forcément pas libre. Flirter avec un père ou une mère est perçu comme totalement immoral. Pourtant, les terrains de jeux sont pleins de ces pères et mères seuls, dans l'attente d'un nouveau partenaire, prêts à recomposer une nouvelle famille, mais qui n'osent même pas s'aborder parce qu'ils ne savent pas comment se reconnaître!»

Peu après la naissance de son fils, Lena passe une soirée entière avec une amie à se demander «comment apprendre, avec tact, si le séduisant monsieur apparu sur le terrain de jeu avec un enfant» est un père «du week-end» ou un père marié.

C'est ainsi qu'est née l'idée du ruban vert. Un signe distinctif «couleur de l'espoir, sorte de feu vert à l'amour», signifiant que celui ou celle qui le noue est libre. Un insigne à accrocher à la poussette ou au porte-bébé. A Prenzlauerberg, elles sont quelques unes à arborer entre-temps ce signe de reconnaissance. «Une amie à moi a même déjà croisé un homme qui portait un ruban vert, se réjouit la jeune femme, maquilleuse artistique en congé parental pour un an. L'écho rencontré par notre initiative est incroyable. Je pense qu'à Berlin et dans les grandes villes, ça va bien marcher. Car la demande est là. Quand on est seul avec un enfant, tout est plus compliqué: qui veut sortir doit payer une baby-sitter, beaucoup de parents seuls n'en ont pas les moyens. Je connais des mères seules qui ne draguent plus que sur internet!»

Un ruban vert pour les parents célibataires

LES LIENS

>> L'âme surf (08.04.2010)

36% des familles berlinoises sont des familles monoparentales, deux fois plus que la moyenne nationale. L'Allemagne compte 2,2 millions de parents seuls, à 87% des femmes.

Selon une étude de World Vision, 17% des petits Allemands de 3 à 12 ans vivent dans un foyer monoparental.

En Suisse aussi les grandes villes sont davantage concernées par la monoparentalité. A Genève, 25% des familles sont composées d'un parent seul, contre 20% en moyenne dans le pays. «Je ne crois pas que les Suisses aient le même problème que les Allemands à s'aborder. J'ai vécu à Berlin. En tant que femme, on ne s'y fait jamais draguer... Nous avons une mentalité beaucoup plus latine!» s'amuse Valérie Maechler, présidente de l'association des familles monoparentales AFM qui trouve l'idée du ruban vert très positive. «C'est un moyen très économique d'accélérer les rencontres. Pas forcément entre hommes et femmes mais aussi entre femmes seules, qui ont particulièrement besoin de s'aider mutuellement. Avec un enfant, il est difficile pour une femme seule d'avoir une vie sociale.»

L'idée de nouer un ruban vert n'est pas la seule. Sur la Toile, de plus en plus de sites se sont spécialisés dans la mise en relations de parents seuls. En Suisse, par exemple, il existe Parentsolo (lire LT du 08.04.2009). Que pense le patron de ce site, Richard Blat, du ruban berlinois? «Je ne crois pas à ce genre de signes. Nous nous trouvons dans une phase de retour aux valeurs traditionnelles et être seul est plutôt considéré comme quelque chose de honteux. En tout cas, ce n'est pas perçu comme un fait suffisamment glorieux pour l'afficher au grand jour avec un ruban. Je pense que les pères seuls y seraient plutôt favorables, ce serait pour eux une façon de faire des rencontres. Mais je pense que les femmes seraient plus réticentes. Avec un ruban vert, elles auraient peur d'être estampillées comme quelqu'un qui n'a pas réussi sa vie...»

Lena la Berlinoise vit à des années-lumière de ce genre de craintes. Très sûre d'elle, résolument optimiste, elle n'a pas peur d'afficher sa monoparentalité. «Il faut briser ce tabou, insiste-t-elle. Je me souviens que lorsque j'assistais aux cours de préparation à l'accouchement, j'ai d'emblée dit en me présentant que j'allais élever mon enfant seule. Les autres m'ont regardé bizarrement, avec pitié ou mépris. Et à la fin de la séance, une femme est venue me chuchoter à l'oreille qu'elle était contente que j'ai abordé la question ainsi, qu'elle était dans la même situation, mais qu'elle n'osait pas le dire. Sur notre site internet, je reçois quantité de messages de mères seules qui veulent me remercier de lancer le débat sur ce sujet malheureusement toujours tabou.»

www.das-gruene-band.com